

"Pour Gottfried Semper, les processus artistiques élémentaires reposent sur des opérations sommaires qui consistent à fabriquer une œuvre ou un objet grâce aux procédés de tressage, d'assemblage, d'entrelacement. Il s'agit donc de lier et de relier, d'ordonner et de délimiter des formes et des figures, en tressant peu à peu une étoffe continue. Le nœud pourrait, en ce sens, apparaître comme « le plus ancien symbole technique et l'expression des premières idées cosmogoniques surgies chez les peuples » (Gottfried Semper, cité in Viallat, Catalogue, p 13). L'ordre naît ainsi de l'entrelacement des fibres, de la juxtaposition des fragments, de la composition de l'élémentaire. « Dans le tissage, écrit de même Viallat, fils de chaîne et fils de trame s'entrecroisent, s'écrivent avec les vides plus ou moins importants que la maille sous-tend. Dans le tressage, la texture s'écrit par torsion mettant en jeu l'espace des mailles. L'élément premier étant le nœud, nœud du fil sur lui-même ou nœud de ligature et de faisceau. Le filet est schématiquement l'hypertrophie du tissage, cordes, cordelettes ou passepoils se substituant au fil » (ibid., p.100).

Outre les cartons réalisés pour les manufactures et les ateliers d'Aubusson, de Beauvais ou des Gobelins par de nombreux artistes parmi lesquels Matisse, Braque, Picasso, Arp, Calder, Manessier, Singier, Lapicque, Estève ou Jean Lurçat, il faudrait citer les ficelles, nœuds, rubans, tuyaux et cordages, toutes matières échevelées, tressées, tissées, entrelacées dans des perspectives très différentes par Boltanski, Viallat, Christian Jaccard ou Eva Hesse (Laocoon, 1966, acrylique, cordes recouvertes de tissu, câbles, papier mâché sur tuyauterie). Il s'agit tantôt d'insister sur le caractère dérisoire du nœud ou du lien - première forme tracée à partir de cette corde qui ne figure encore rien si ce n'est une ligne improbable et molle, malléable et pliable en tout sens -, tantôt de mettre en évidence le fin système de réseaux générés par l'entrecroisement indéfini des fils et des liens."(...)

Florence de Mèredieu

Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne, p.205.